



ENTREPRISES

mécénat

L'ENSAD mobilise les entreprises autour du beau et de l'utile



Des étudiants de la chaire Ecodesign & Création dédiée aux domaines des loisirs et du sport. Photo ENSAD

ENSEIGNEMENT

Du design des territoires aux chaires thématiques, l'Ecole des arts décoratifs dialogue avec les acteurs de terrain pour ouvrir le plus de débouchés possible à ses étudiants.

Martine Robert

Pour sa rentrée le 9 septembre, l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) élargit le programme qu'elle a lancé en 2022 autour du design des territoires, avec désormais six post-masters dédiés aux mondes ruraux, littoraux, insulaires, montagneux, forestiers et urbains. Des cadres de vie très différents mais tous concernés par des problématiques spécifiques que le design peut aider à résoudre : de la revitalisation des centres-bourgs à la pression touristique en passant par la gestion de l'après-neige... Le programme est financé pour un tiers par l'Etat, un tiers par les collectivités locales, un tiers par les mécènes dont la Fondation Hermès, la SNCF, la Caisse des Dépôts, Terre Solidaire, l'Office français de la biodiversité, des PME locales.

Chaque formation accueille 6 à 8 étudiants en immersion un an, pour plancher sur trois projets formulés par des collectivités, institutions, entreprises, associations. « C'est à la fois une résidence, un laboratoire, un bureau d'études et un incubateur. Les étudiants bénéficient d'une bourse de subsistance et de production de 8.000 euros, et d'un environnement propice à la recherche », explique Emma-

nuel Tibloux, le directeur de l'ENSAD.

« Du gagnant-gagnant »

L'école a toujours entretenu des liens étroits avec l'entreprise et la société pour mettre ses étudiants en relation avec le monde réel et leur ouvrir le plus de débouchés possibles. C'est ce que Emmanuel Tibloux appelle « du gagnant-gagnant ». Et pour cause : cette école de dessin gratuite, créée en 1766, se distingue des Beaux-arts en ce qu'elle est centrée sur « les arts de vivre et d'habiter ». « Nous formons des concepteurs de nos milieux de vie, alliant le beau et l'utile », rappelle son directeur.

Plusieurs chaires destinées à des doctorants ont pu voir le jour grâce à des mécènes qui injectent 100.000 euros par an sur plusieurs années à l'instar de la chaire Ecodesign & Création, dédiée aux domaines des loisirs, du sport et du « care ». Celle-ci a été impulsée en 2020 par Nathalie Guiot, membre actif du Comité de transition écologique de Decathlon et actionnaire familiale, qui prône sur toute la chaîne de valeur du groupe, une économie plus circulaire, et le développement de services comme la location, la réparation et la seconde main.

Un bilan enthousiasmant

« Je me suis positionnée sur cette chaire pour être en capacité demain de recruter de jeunes designers impliqués. Les étudiants sont venus examiner les matières, la réparabilité... En trois ans, le bilan est enthousiasmant. C'est positif pour l'image, et cela nous permet d'accélérer sur ces sujets car Decathlon est un paquebot de

107.000 salariés dans 60 pays », rappelle Nathalie Guiot qui a aussi créé, avec sa Fondation Thalie et l'ENSAD, le programme Créateurs urgence climat réunissant artistes et scientifiques. « Grâce à cet écosystème, je joue un rôle d'influenceur dans la gouvernance de Decathlon », estime celle qui est également membre du comité de sélection des résidences Art & Science de la fondation Tara Océan.

Avec Hermès, l'ENSAD a lancé la chaire Nouveaux imaginaires du dessin. « Grâce à cette maison avec qui nous partageons des valeurs de transmission et de savoir-faire, nous menons une politique d'ouverture sociale, avec un dispositif pédagogique d'envergure pour 80 étudiants et un important volet de bourses », précise Emmanuel Tibloux.

La chaire Mutation des vies étudiantes, centrée sur la problématique du logement est, elle, le fruit d'un partenariat avec les Crous, tandis que la chaire Arts & Sciences associe Polytechnique et la Fondation Daniel et Nina Carasso (fondateur de Danone). Précédemment la Fondation Bettencourt Schueller, qui soutient l'artisanat d'art, avait mécéné la chaire Innovation & Savoir-faire et la Fondation AG2R LA MONDIALE celle sur La jeune création et le Sacré. Des thématiques variées...

Sur son budget de 14 millions d'euros, les ressources propres de l'ENSAD, apportées principalement par les partenaires privés, représentent 12 %. Le président de l'institution, Hervé Digne, aimerait augmenter le rayonnement international de l'école et « là encore, nous aurons besoin des entreprises », souligne-t-il. ■